Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 64 (1926)

Heft: 27

Artikel: Rendez-vous à la capitale

Autor: J.M.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-220370

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

PARAISSANT LE SAMEDI



Rédaction et Administration: Imprimerie PACHE-VARIDEL & BRON, Lausanne PRÉ-DU-MARCHÉ, 9

Pour les annonces s'adresser exclusivement à

l'Agence de publicité : Gust. AMACKER Palud, 3 - LAUSANNE

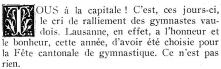
ABONNEMENT: Suisse, un an Fr. 6 .six mois, Fr. 3.50 - Etranger, port en sus.

ANNONCES

30 cent. la ligne ou son espace. Réclames, 50 cent.

Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.

RENDEZ-VOUS A LA CAPITALE



Ce sont donc nos gymnastes qui vont inaugurer le nouvel et très heureux aménagement de la place de Beaulieu. On sait qu'elle a été draînée et nivelée; deux opérations également nécessaires. Aussi, maintenant, tout va bien; on ne saurait désirer plus et mieux.

La gymnastique! C'est encore, après tout, avec le tir, notre sport national. Le Suisse naît gymnaste et tireur; si ce n'est les deux, c'est l'un ou l'autre. Oh! vous nous répliquerez que vous connaissez des Suisses qui ne sont ni gymnastes ni tireurs. Etes-vous sûrs que ce sont bien des Suisses?... Après tout, c'est possible. Et possible il est, également, qu'ils ne vaillent pas moins, en leur genre, que les premiers. Ils seront à Beaulieu, eux aussi, mais pas dans l'arène; autour. Que diable; il faut bien de la galerie. Le plaisir est mince de s'évertuer à faire des exercices au reck, aux barres parallèles ou avec des haltères ou des massues, quand personne ne vous regarde et ne vous applaudit. Mais que nos gymnastes ne s'en fassent pas ; ils auront foule, la foule des grands jours, celle qui ne faillit jamais en de telles circonstances. Et les mains claqueront et les bravos éclateront.

Il y a aujourd'hui conflit entre la gymnastique et le sport. Ce dernier prend chaque jour plus d'extension, plus d'importance, et semble vouloir disputer à la première une place qui lui est depuis longtemps acquise. Il jouit, il est vrai, d'une popularité croissante, car on ne peut con-tester le vif intérêt que prend le public à toutes les manifestations sportives. Il s'y rend en foule, quel que soit le temps, bon ou mauvais. Et il reste là, la tête au soleil ou les pieds dans l'eau ou dans la neige, des heures durant, suivant avec une attention qui lui fait tout oublier les phases d'un match. Et il vibre, et il manifeste, et il se passionne. Il prend parti, discute et dispute. C'est très curieux et très amusant à la fois.

Mais pourquoi, entre la gymnastique et le sport, cette rivalité hostile, au lieu d'une louable et précieuse émulation ? Ne valent-ils pas autant l'un que l'autre? Le public, dans son ensemble, ne comprend pas ce conflit. Ses sympathies vont à l'une comme à l'autre. Avec la gymnastique, il se sent bien chez nous; tout y est de chez nous. Pas de mots anglais, dont il a peine à saisir la vraie signification. On se représente difficilement un match de football ou de boxe arbitré en patois, mais on ne s'étonnerait nullement d'entendre diriger dans ce savoureux dialecte des exercices de gymnastique.

En terminant, exprimons le souhait que la fête qui a commencé ce matin ait le beau temps, que ses organisateurs et tous ses participants y trouvent la satisfaction qu'ils en attendent et à laquelle ils ont droit. Que cette fête aussi, en attestant une fois de plus les incontestables mérites de la gymnastique, sans préjudice pour ceux que revendique le sport, contribue à les réconcilier. C'est le vœu du Conteur.

DJAN MEILIN (Patois de La Vallée). Aou dètraï appoyé, Djan Méïlin eurlodjé, Saïn poyaï travalié ne fâ rae que sondjé. — To lou tae sè païnsâyè s'aïnveûlon vê l'anmaye

A travê lè mènâyè è la biz' afoûlâye Que saïnliot' èsohlyâe. Sèraï ruda fouli que dè vuliaï sali Permyé to sé teurbi ; sae vo taliè lou fi. — E portan sè païnsâyè s'aïnveûlon vê l'anmâye A travê lè mènâyè è la biz' afoûlâye Que saïnliot' èsohlyâe.

Aïn couzon Djan Méïlin, to sondjaou sè sovin Coumae l'éïrè pôu bin, la bouêb' a quoui é tin. — Don sô mon Djan sè linvè. Ouna fouèse lou

Saïn fasson l'aïnbôubinnè, lou baouf' è lou solinvè Pè la biza que dzinnè.

Djan Méïlin s'è lanché a travê l'ê liaché. Aveûliâ è pèché, lou vouaïtique que tché. · L'amouaïraou sè relinvè; ouna fouêse lou minnè Saïn fasson l'ainbôubinnè, lou baouf' è lou solinvè Pè la biza que dzinnè.

Or' l'avansè tsô pôu, d'on pa aoubin dè dôu, Po retsaïrè bintôu de la naï quanqu'aou côu. - Më mon Djan sè relinvè; ouna fouêse lou minnè Saïn fasson l'aïnbôubinnè, lou baouf; è lou solinvè Pè la biza que dzinnè.

Molu, brejé, raïndu, mon Djan sè craï perdu, Quan dè côut' aïntrèvu, tralen' on tai connu. Aou fon de ta tsanbrèta, pëzibli' aïn ta caou-

Ne chae tou pá felièta que va sounâ l'aourèta De l'ètraïnta secrèta?

Djan Méïlin gôtsamae, lou tsâsi solèvae, E saïn pêdr' on momae sè fôfilè dèdae. - Aou fon de ta tsanbrèta, pëzibli' aïn ta caou-

Ne chae tou pâ felièta que va sounâ l'aourèta De l'ètraïnta secrèta?

Vutou dezabelié, su la pouaïnta de pié, Djan s'aprutse daou lié, pertadjé l'orelié. Solèt' ain ta caoutseta, ne chae tou pâ felièta, Galëz' è miyounèta, que dza sonnè l'aourèta De l'ètrainta secrèta?

Rèvelie tè Suzon! » Më dè lias' lou fron, Dzalà lou byô côu ryon, dè mâbrou lou maïnton. Rae ne chae la pôurèta raïdia su sa caoutsèta Aou fon de la tsanbrèta. L'è passâye l'aourèta De l'ètrainta secrèta.

Epouaïrié Djan Méïlin, que pe rae nè ratin, Myé nu s'aïn va fouitin pè lou méimou tsemin. Ouna fouêse l'aintsainne; sain fasson le lou.

Lou baouf' è lou solinvè pè la biza que dzinnè Praou liuae dè sa méilinna.

Djan Méilin resaliai s'ainfonse dain lou nai. Solè pèrmyé la naï è lè maïnbrou dza raï, Sè dèrinrè painsâyè s'aïveûlon vê l'anmâye A travê lè mènayè è la biz' afôulâye Que saïnliot' èsohliâye.

· JEAN L'AMANT

Ballade en patois du Chenit (Val-de-Joux). A l'étau appuyé, Jean l'amant horloger, Sans pouvoir travailler ne fait rien que songer. - Tout le temps ses pensées s'envolent vers l'ai-

A travers les menées et la bise affolée Qui sanglote essoufflée.

Ce serait rude folie que de vouloir sortir Parmi toute cette poussière de neige ; cela vous coupe la respiration. — Et pourtant ses pensées s'envolent vers l'ai-

A travers les menées et la bise affolée Qui sanglote essoufflée.

En souci Jean l'amant, tout songeur se souvient, Comme elle était peu bien, la fille à qui il tient. — D'un saut mon Jean se lève. Une force le mène, Sans façon le circonvient, le pousse et le soulève Par la bise qui geint.

Jean l'amant s'est lancé à travers l'air glacé. Aveuglé et percé, le voici qui trébuche. — L'amoureux se relève; une force le mène, Sans façon le circonvient, le pousse et le soulève Par la bise qui geint.

Maintenant, il avance peu à peu, d'un pas ou bien Pour retomber bientôt de la neige jusqu'au cou. Mais, mon Jean se relève ; une force le mène, Sans façon le circonvient, le pousse et le soulève Par la bise qui geint.

Moulu, brisé, rendu, mon Jean se croit perdu, Quand tout près aperçu se dessine un toit connu. — Au fond de ta chambrette, paisible en ta cou-

Ne sens-tu pas fillette que va sonner l'heurette De l'étreinte secrète?

Jean l'amant gauchement, le châssis soulevant, Et sans perdre un moment, se glisse dedans. – Au fond de ta chambrette, paisible en ta couchette,

Ne sens-tu pas fillette que va sonner l'heurette De l'étreinte secrète?

Vite déshabillé, sur la pointe des pieds, Jean s'approche du lit pour partager l'oreiller. – Seulette en ta couchette, ne sens-tu pas fillette, Gentille et mignonne qu'à présent sonne l'heurette De l'étreinte secrète?

« Réveille-toi Suzon! » Mais de glace est le front, Gelé le beau cou rond, de marbre le menton. Rien ne sent la pauvrette raidie en sa couchette Au fond de la chambrette. Elle est passée l'heu-

De l'étreinte secrète.

Effrayé Jean l'amant, que plus rien ne retient, Mi-nu s'en va fuyant par le même chemin.

— Une force l'enchaîne; sans façon elle le mène, Le pousse et le soulève par la bise qui geint Fort loin de son amante.

